



13 juin 2021

B. Walter joue Mozart: Piano Concerto no. 20 in D Minor, K. 466 Romance

INTRODUCTION

Bonjour, mon frère, bonjour, ma sœur,
un beau matin à la fraîche, je partis me promener
avec ma chienne dans les bois...
Il faisait un peu frais, avec un soleil matinal dont la chaleur
avait du mal à percer la fraîcheur des sous-bois.
Après les premiers buissons tous remplis d'oiseaux
heureux de se réveiller sous le soleil de Dieu,
je rentrais sous la futaie
et me dirigeais vers le plus grand arbre de la forêt,
celui que je venais saluer à chacune de mes promenades.
Je levais les yeux vers les hauts feuillages,
vers ce tronc si droit, si solide, si rassurant,
vers ce vénérable arrière-grand-père des arbres de la forêt,
vers sa permanence et sa beauté,
et je pensais alors à Dieu qui l'a créé et nous a créé l'un pour l'autre.
Et ma méditation fut longue et harmonieuse,
et je remerciais le Seigneur de toute la beauté de la Terre.
Et je priais ainsi :

INVOCATION

Seigneur, Dieu du ciel et de la terre,
je me tourne vers toi
pour te remercier de la Vie que tu m'as donnée.
Seigneur, tu nous as donné la terre à contempler et à chanter.
Tu nous as donné la terre à transformer sans la détruire.
Donne-moi sagesse et cœur
pour éviter de gaspiller ses richesses,
pour ne pas défigurer sa beauté,
pour ne pas en faire un instrument de mort,
et pour la laisser habitable aux enfants de mes enfants.
Fais de moi un jardinier attentif et plein d'amour
pour cette terre que tu nous as donnée
avec ses animaux et ses plantes,
et pour la vie précieuse que tu donnes à tous. Amen.

SALUTATION

Le Dieu qui a donné vie à tout ce qui nous entoure
nous donne aussi sa paix, au nom de son Fils Jésus-Christ,
dans l'unité du Saint-Esprit. Amen

151 les 4 str.

Je louerai l'Éternel

mus. 12-01

LOUANGE

1 Je veux dire merci au Seigneur!

Seigneur, mon Dieu, tu es infiniment grand.

Tu t'habilles de splendeur et de majesté,

2 tu t'enveloppes d'un manteau de lumière.

3 Tu as déployé le ciel comme une tente;

4 tu as placé ta demeure encore plus haut.

5 Les nuages te servent de char, tu te déplaces sur les ailes du vent.

Tu prends les vents comme messagers, le feu est à ton service.

6 Tu as fixé la terre sur ses bases; pas de danger qu'elle en bouge désormais...

10 Tu conduis l'eau des sources dans les ruisseaux,

elle se faufile entre les montagnes.

11 Tous les animaux peuvent y venir boire, et l'âne sauvage y calme sa soif.

12 A proximité, les oiseaux ont leurs nids, et chantent à l'abri du feuillage.

13 Du haut du ciel, tu fais pleuvoir sur les montagnes;

Tu veilles à ce que la terre ait assez d'eau.

14 C'est toi qui fais pousser l'herbe pour le bétail,

et les plantes que les hommes cultivent. Ainsi la terre leur fournit de quoi vivre:

15 du vin pour les rendre gais,

16 de l'huile pour leur donner bonne mine, du pain pour leur rendre des forces.

17 Même les plus grands arbres ont l'eau qu'il leur faut,

les cèdres du Liban, plantés par toi, Seigneur.

18 Les petits oiseaux viennent y faire leur nid, et la cigogne s'installe sur les cyprès.

Les hautes montagnes sont pour les bouquetins,

19 et les rochers servent de refuge aux damans.

Tu as fait la lune pour fixer les dates, et le soleil, qui sait l'heure de son coucher.

20 Tu envoies l'obscurité, voici la nuit, l'heure où s'animent les bêtes des forêts.

21 Les jeunes lions rugissent après leur proie,

ils réclament de toi leur nourriture.../...

22 Quand le soleil se lève, ils se retirent et vont se coucher dans leur tanière.
23 L'homme sort alors de chez lui
pour aller au travail et peiner jusqu'au soir.
24 Seigneur, qu'elle est vaste, ton activité! Avec quel art tu as tout fait!
La terre est remplie de ce que tu as créé...
27 Tous ces êtres dépendent de toi
pour recevoir leur nourriture au bon moment.
28 Si tu la leur donnes, ils la prennent;
si tu ouvres la main, ils ont tout ce qu'il faut.
29 Mais si tu refuses, les voilà terrifiés;
si tu leur reprends le souffle de vie, ils expirent et redeviennent poussière.
30 Tu leurs rends le souffle et les voilà recréés,
tout devient nouveau à la surface du sol.
31 Que ta gloire, Seigneur, dure toujours! Réjouis-toi de ce que tu as fait!...
33 Je veux te chanter toute ma vie;
mon Dieu, je te célébrerai par mes chants tant que j'existerai.
34 Que mon poème te plaise, Seigneur; moi, je suis si heureux de t'avoir comme
Dieu! ...
Oui, je veux te dire merci, Seigneur. Alléluia, vive le Seigneur!

Psaume 104 FC (extraits)

REPENTANCE et PARDON

Mon Dieu,
je voudrais t'en parler à toi, qui est venu pour alléger et fortifier nos vies.
Il y a tant de choses dans la mienne qui ne sont pas des fautes,
mais simplement des difficultés, des nœuds,
des vagues dans lesquelles je me sens emporté malgré moi
et où je perds pied, jusqu'à presque me noyer, sans savoir pourquoi...
Il y a tant de choses qui m'arrivent sans que je ne l'ai ni cherché,
ni voulu, ni compris et peu à peu, tout à coup,
voici que cela me trouble, plein de regrets ou de remords.
Je mets devant toi tout cela qui n'est pas une faute
mais qui est pourtant devenu une détresse, une culpabilité...
Tu ne me demandes pas de nous repentir pour cela,
car tu n'es pas l'un de ces affreux dieux qui aiment l'homme fautif,
pour pouvoir le sauver !
Même si ce ne sont pas des fautes,
tu sais bien que ma vie est pleine de ces erreurs,
qu'il me faut ensuite payer trop cher
et de ces mirages, qui laissent le cœur meurtri...

Je t'en prie, viens alléger et fortifier ma vie,
nos vies et la vie du monde entier.
Viens alléger ma conscience qui s'agite en sa nuit,
le souvenir qui remonte comme la vase ou comme la bulle.
Viens m'alléger des soucis inutiles,
me décharger des regrets stériles.
Aide-moi aussi à alléger les autres
par la bienveillance d'un sourire sans émoi,
et par la confiance que n'a ébranlée aucune erreur, pourtant commise.

Viens fortifier ma main, quand mes pieds ne me portent plus.
Tiens-moi debout !
Flageolant et pourtant vaillant,
convalescent et pourtant guéris de ma noirceur passée.

Il y a tant de choses qui ne sont pas des fautes,
pour lesquelles il ne faut ni repentance, ni conversion, ni pardon.
Mais tout simplement la légèreté et la force d'un doigt,
qui fait revivre, ton doigt lié à mon doigt... Amen.

d'après A.Dumas -100 prières possibles

PRIERE d'ILLUMINATION

Ô Dieu, Père,

tu sèmes ta Parole dans le monde et dans nos cœurs.

Mais le champ de nos vies n'est pas toujours prêt à te recevoir.

Prépare-nous !

Arrache de notre champ les pierres, les épines et les soucis
qui nous empêchent de t'accueillir.

Fais de nous une bonne terre ouverte à ta Parole,
heureuse de recueillir tes grains,

où puisse pousser selon ta volonté toute sorte de plantes,
du radis au potiron, du citronnier au sycomore !

Parles, parles Seigneur,

et que tes paroles ensemencent nos vies. Amen.

Ezéchiel 17 v 22 à 24

22 « Voici ce que je déclare, moi, le Seigneur Dieu :

Je prendrai moi-même un jeune rameau à la cime du cèdre,

je le cueillerai à l'extrémité de ses branches

et je le planterai sur une très haute montagne.

23 Sur une montagne élevée d'Israël je le planterai.

Il développera des branches, produira des graines

et deviendra un cèdre magnifique.

Des oiseaux de toute espèce nicheront dans ses branches

et trouveront un abri à leur ombre.

24 Alors tous les arbres de la campagne sauront que je suis le Seigneur.

J'abats les arbres trop élevés et je fais pousser les plus petits.

Je dessèche les arbres verdoyants et je redonne de la sève aux arbres desséchés.

C'est moi, le Seigneur, qui parle, et je fais ce que je dis. »

Marc 4 v 26 à 34

26 Jésus dit encore : « Voici à quoi ressemble le Royaume de Dieu :

Un homme lance de la semence dans son champ.

27 Ensuite, il va dormir durant la nuit et il se lève chaque jour,

et pendant ce temps les graines germent et poussent sans qu'il sache comment.

28 La terre fait pousser d'elle-même la récolte :

d'abord la tige des plantes, puis l'épi vert,

et enfin le grain bien formé dans l'épi.

29 Dès que le grain est mûr, l'homme se met au travail avec sa faucille,

car le moment de la moisson est arrivé. »

30 Jésus dit encore : « A quoi pouvons-nous comparer le Royaume de Dieu ?
Au moyen de quelle parabole allons-nous en parler ?

31 Il ressemble à une graine de moutarde ; quand on la sème dans la terre,
elle est la plus petite de toutes les graines du monde.

32 Mais après qu'on l'a semée, elle monte
et devient la plus grande de toutes les plantes du jardin.
Elle pousse des branches si grandes
que les oiseaux peuvent faire leurs nids à son ombre. »

33 Ainsi, Jésus donnait son enseignement
en utilisant beaucoup de paraboles de ce genre ;
il le donnait selon ce que ses auditeurs pouvaient comprendre.

34 Il ne leur parlait pas sans utiliser des paraboles ;
mais quand il était seul avec ses disciples, il leur expliquait tout.

503 *str. 1,3,5 et 6* *Viens, Esprit de sainteté* *mus.35-15*

PRÉDICATION

À l'heure où un quelconque quidam se permet de biffer notre président de la Républiqueⁱ, par ailleurs assez fier de ses droits régaliens et admirateur de Napoléon, d'aucun nous disent que les sacro-saintes valeurs de la République ont été baffées (bafouées) et d'autres crient à la perte des valeurs... Que devient alors l'autorité ? Les 'gilets jaunes' l'avaient déjà écornée, avec leur mouvement anarchique, mais où va-t-on, messieurs-dames, je vous le demande ? ne vaudrait-il pas mieux un monarque de droit divin, et ne fallait-il pas pendre le maraud sur-le-champ ? Tout ça pour dire que l'image du roi reste forte même en république, mais comme témoignage historique. L'image du Royaume de Dieu ne devrait donc pas poser de problème aux républicains que nous sommes...Revenons donc à notre texte.

« À quoi est semblable le royaume de Dieu ? » À un arbre ! Ou plus exactement à une graine qui devient un arbre... On n'est pas plus avancés ! Car qu'est-ce que cette parabole nous dit de plus sur Dieu et sur le royaume de Dieu en offrant cette comparaison ? Sinon qu'une fois plantée en terre, la semence pousse d'elle-même et qu'il n'y a plus pour le semeur qu'à attendre et à moissonner. Mais qui est le semeur ? Qui moissonnera ? C'est quoi, le royaume ? Et que représentent la graine et l'arbre ? Que de questions !

Le Royaume de Dieu : cette expression ne se trouve que dans le nouveau testament... L'ancien testament connaît par contre le règne de Dieu, déjà présent souvent dans les psaumes (Psaume 146 : « *Le Seigneur est roi pour toujours* »)...

Dieu n'est d'ailleurs roi du Royaume des Cieux que depuis qu'il y a une royauté terrestre en Israël ! Et il n'y a eu un roi en Israëlⁱⁱ que parce qu'il y en avait partout aux alentours. À chaque ville pratiquement son roi, et à chaque roi son dieuⁱⁱⁱ, avec un palais pour le roi, un autre pour le dieu, qu'on appelait un temple, image d'un palais divin au ciel ! Au début de l'histoire hébraïque, pourtant, dans l'Exode, le Dieu des tribus nomades n'est que le Dieu des Pères, « Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ». Puis les tribus ont ensuite vu en lui le Dieu Unique qui disqualifiait tous les dieux environnants, devenus simples idoles à leurs yeux^{iv}. Puis il est devenu le Sauveur du peuple, le Dieu « *qui t'a délivré...de la maison de servitude*^v » puis celui qui a donné à Moïse la Torah, privilège royal s'il en est. Après la royauté, en exil, ce concept initial s'augmente, avec le prophète Isaïe, d'une idée de prise de pouvoir par le Dieu d'Israël, de la souveraineté universelle sur les nations...

"Les deux expressions « *Règne de Dieu* » (AT) et « *Royaume de Dieu* » (NT) traduisent deux réalités, la première spatiale et la seconde temporelle, de cette royauté divine. Spatiale et politique, le règne de Dieu sera parfois présenté comme à instaurer directement, soubassement idéologique de la royauté de David et Salomon (de la même manière que les gens de DAECH ont cherché à

instaurer le Califat comme voulu par Allah) ou à restaurer, dans les périodes où la royauté aura disparu ou aux mains de dirigeants considérés comme usurpateur, comme les hérodiens. Elle sera alors remplacée par l'espérance de la venue d'un roi, « Fils de David », d'un Messie providentiel qui apportera la Torah et la paix au monde entier"^{vi}. Signe de la fin des temps, préalable au retour du Dieu-roi, juge suprême des vivants et des morts, là encore prérogative réservée aux monarques.

L'arrivée de Jésus, appelé Christ, se présente comme celle du règne de Dieu, de sa présence mystérieuse en sa personne. Mystérieuse, car paradoxale, complètement à l'inverse de ce qu'on peut attendre d'une prise de pouvoir royale ! Et complètement incompréhensible pour les disciples, du moins avant la résurrection si du moins ils l'ont jamais comprise... La mention de la nécessité d'une explication particulière montre en fait leur difficulté à comprendre, difficulté que traduit sans doute Matthieu 28 v 17 avec son « *certaines pourtant eurent des doutes...* » qui montre que même après la résurrection ce n'est pas très clair.

Est-ce que nous aujourd'hui, comprenons mieux ce « mystère du règne^{vii} » si lié à la personne du Christ et à sa résurrection ? Est-ce que cette parabole, cette comparaison entre le Royaume et l'arbre peut nous amener alors une clé de compréhension ?

G. Novaes joue Chopin: Etude No. 21 "butterfly's Wings"

L'arbre dans la Bible : on a vu la semaine dernière un arbre concret avec le 'sycamore de Zachée', qui n'est qu'un instrument qui permet à Zachée de surplomber la scène^{viii} pour voir Jésus. Sans rapport avec le moutardier, qui est plutôt un buisson assez envahissant ! Mais aussi dans les Psaumes 1, comme le Psaumes 52 v 10 « *Et moi, je suis dans la maison de Dieu comme un olivier verdoyant, Je me confie dans la bonté de Dieu, éternellement et à jamais* ». Le lien entre la nourriture spirituelle, ici la prière dans le Temple et la bonne santé de la personne est évident ! Il sait quand bien agir (donner ses fruits) et reste en permanence vivifié, 'toujours vert' en s'abreuvant de la parole.

Pourquoi comparer alors le Royaume à un arbre ? À cause de son feuillage et de ses fruits, peut-être ? Dans l'Apocalypse, il y a un arbre parfait qui pousse au milieu de la Jérusalem céleste, la cité parfaite de Dieu : « *un arbre de vie produisant douze récoltes. Chaque mois il donne son fruit, et son feuillage sert à la guérison des nations* ». Cette magnification de l'arbre est semblable à celle de la parabole. Pourtant, ce ne sont pas ses fruits qui sont décrits, ni sa vigueur, mais son étonnant développement : « *elle est la plus petite de toutes les graines du monde. Mais après qu'on l'a semée, elle monte et devient la plus grande de toutes les plantes du jardin* ».

La graine est à l'origine de l'arbre. Le royaume, d'abord, ici, c'est donc ce que le semeur a semé, quelque chose de caché qui ne demande qu'à pousser,

à croître et à donner du fruit. La messianité même de Jésus, toujours ambiguë et énigmatique, qui un jour sera révélée à tous...

Le Royaume, ici, c'est cette petite graine de moutarde qui semble prendre la place du cèdre immense d'Ezéchiel... Mais alors que le rameau de cèdre, planté sur une montagne, devient un arbre magnifique, le moutardier n'est qu'une herbe plus grande que les autres... Jésus connaît ces paraboles qui parlent de la royauté en Israël, toujours sujet d'espérance. En remplaçant le grand cèdre par ce moutardier qui n'a l'air de rien, il reparle de la capacité du peuple de Dieu à rebondir et à croître de nouveau, quoi que l'on tente contre lui. Lui aussi va croître de façon extraordinaire, avec « *des branches si grandes que les oiseaux peuvent faire leurs nids à son ombre* ». Jésus parle bien ici de Royaume, comme le prophète, mais il n'est ni imposant ni dominant. Il est accueillant !

Accueillant, l'arbre de la parabole. Ce qui me plaît le plus c'est son côté accueillant : les oiseaux viennent y faire leur nids. C'est bien sûr un symbole de confiance, puisque les oiseaux sont plutôt symboliques de l'insouciance, comme dans la parabole des lys et des oiseaux du ciel^{ix}. Symbole de foi, foi en Jésus-Christ, sécurité pour tous ceux –non plus les rameaux, les rejetons de l'arbre, les juifs, mais les oiseaux, le reste de l'humanité–, qui viennent profiter de l'accueil du grand buisson. Jésus lui-même ? On ne peut l'affirmer tout de go, mais c'est un peu ça ! Bien sûr, parce que nous sommes ici au foyer de Grenelle, c'est l'accueil bienveillant qui m'interpelle. Même si notre espace n'est pas infini, notre cœur l'est pour accueillir chacun, chacune tel qu'il –ou elle est. Du moins s'il est plein de foi, de foi en cette utopie qui nous porte et qui s'appelle fraternité, mais pourrait tout aussi bien s'appeler royaume, si le mot ne sonnait pas si mal actuellement. La confrontation entre les enfants et les gens de la rue, actuellement, met en péril le vivre-ensemble au foyer... Je crains une polarisation parmi les bénévoles, les uns défendant les enfants, les autres les gens de la rue... Quelle est notre vocation ? L'accueil évangélique des plus démunis ou le travail de centre social ? Faut-il vraiment choisir ??? J'espère en tout cas que nous saurons y réfléchir ensemble, bien inspirés par l'Esprit. Pour tenter de vivre encore la grâce de Dieu.

La grâce ? Avez-vous remarqué que l'homme n'a rien à faire dans cette histoire, qu'à recevoir la graine de la foi ! Qu'à ouvrir son cœur pour l'accueillir, comme on accueille un étranger qui frappe chez vous. C'est un choix que chacun doit faire, isolément et personnellement. Personne ne peut le faire à ta place, réfléchis bien à ceci !

Je peux te dire toute la joie que j'ai eu de l'avoir reçue un jour, le festin divin que j'en attends et les plaisirs qu'elle me procure tous les jours de ma vie, avec l'émerveillement constant devant la sagesse infinie de Dieu qui a su nous la proposer sans nous l'imposer. Mais ne t'inquiètes pas : tu n'es pas tout seul !

« Celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien.

Mais celui qui fait pousser est tout, et c'est Dieu^x ». AMEN

Jean-Pierre Rampal joue Greensleeves

CONFESSON de FOI

TROUVER **Dieu**, pardonnez-moi,
mais c'est un peu comme trouver des **champignons**...

Pour trouver des **champignons**, il faut d'abord les chercher.
Celui qui ne cherche pas **Dieu** ne le trouvera jamais.
C'est vrai pour les **champignons**, c'est vrai pour **Dieu**...

Pour trouver des **champignons**, il faut y croire, il faut en avoir envie,
il faut se mettre dans les conditions voulues pour que l'opération réussisse.
Pour trouver **Dieu** c'est pareil !
Au début on en trouve peu, mais par fierté on continue de chercher.
Et puis d'un seul coup, au moment où on s'y attend le moins, il y en a partout !
C'est tout jaune, on n'en croit pas ses yeux !
Idem avec **Dieu** : **Dieu**, on y croit un peu,
mais ça ne nous accroche pas tellement que ça.
Et puis d'un seul coup, au moment où on s'y attend le moins, **Dieu** est là !
il s'adresse à nous par les événements ou les hommes,
vous sentez vraiment sa présence
et c'est alors que l'on se trouve vraiment petit,
aussi petit qu'un petit champignon caché sous la mousse verte...

Je pousserai encore plus loin ma comparaison...
Lorsque vous vous arrêtez de chercher et que vous prenez le chemin du retour
avec un sac bien garni mais beaucoup de lassitude,
de nouveaux **champignons** se présentent devant vous :
franchement, vous ne pouvez pas les laisser !
Cette fois, ce n'est pas vous qui les avez cherchés,
mais c'est eux qui se mettent comme au travers de votre chemin.
Pour **Dieu**, c'est pareil: au moment où vous ne pensez plus à lui,
c'est Lui qui vient à vous !

Remercions **Dieu** de sa présence... Et aussi pour les **champignons** !

In Parables pour aujourd'hui p.20 d'après « La Vie » du 14.02.1980

509 les 3 str. *Viens, Saint-Esprit Dieu créateur* **mus. 35-06**

ANNONCES

- **Prochaines miettes Samedi, le 19**, de 9h-17h
- **Dimanche prochain le 20 juin**, je préside le culte ici.
- Après le culte, j'aimerais partager un petit café (préparé par Gérard) avec vous.
- Echange de nouvelles, la parole au public...

OFFRANDE

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi
il faut semer pour récolter ?
Et même s'il faut attendre longtemps,
faire preuve d'une longue patience
avant de voir un arbre porter du fruit,
ça vaut la peine de mettre un pépin ou une graine en terre !
N'attendons donc pas de voir le résultat de nos dons,
ne doutons pas qu'ils produiront du fruit
en étant bien employés ici !

Moussorgsky : La Cabane sur des Pattes de Poule

Seigneur, à qui donnons-nous ?
A qui ira donc le produit de cette quête, dans notre Foyer ?
Qu'importe, si cela produit une aide bienvenue,
qui gonflera les cœurs de reconnaissance
pour mieux te glorifier. Amen.

INTERCESSION

Seigneur notre Dieu,
depuis les bords du lac de Galilée où Jésus a appelé ses premiers disciples,
jusqu'à l'extrême grand Nord,
la bonne nouvelle de ton salut gratuit pour tous a été portée.
Loué sois-tu!

Sois avec ceux qui vivent dans les conditions
naturelles les plus difficiles, au plus froid comme au très chaud.
Accompagne les scientifiques qui étudient ces régions
qui risquent plus encore que d'autres de subir des bouleversements climatiques.
Donne-nous à nous
la sagesse,
la modération de vie,
la fraternité nécessaires
pour que la nature garde les équilibres indispensables à la vie de tes créatures
et à la confiance en toi de tes enfants.

Olivier Pigeaud

C'est en accord avec le Christ ressuscité que nous te disons
la prière que Jésus apprit à ses disciples : **Notre Père...**

ENVOI

Mes frères, mes sœurs,
Prenez le temps de rire, c'est le secret d'un cœur d'enfant.
C'est de la richesse partagée.
Prenez le temps d'aimer et d'être aimés, c'est une grâce de Dieu.
Prenez le temps d'écouter sa Parole, c'est votre promesse pour chaque jour.
Prenez le temps du silence, c'est du poids et du sens pour vos mots.
Prenez le temps de prier, c'est votre force sur la terre.
Prenez le temps du repos, c'est du courage pour demain.

BENEDICTION

« celui qui fait pousser est tout, et c'est Dieu^{xi} »
Soyez en paix avec vous-mêmes,
avec la nature,
avec Dieu
et avec vos proches.
L'amour de Dieu nous berce
et nous enveloppe de toute part. Amen.

Alain Houziaux, F-C 2017

Guitare, Raphael Fays - Mazurka n°3

ⁱ Mardi 8 juin 2021 à Tain-L'Hermitage

ⁱⁱ cf. 1 Samuel 8 v 4 ss « *C'est pourquoi les anciens d'Israël se rendirent chez Samuel; ils lui déclarèrent : "... Désigne donc un roi pour nous gouverner, comme cela se fait chez tous les autres peuples".* »

ⁱⁱⁱ Josué 5:1 parle de « *tous les rois des Amoréens à l'occident du Jourdain et tous les rois des Cananéens près de la mer ...* » et Josué 9:1 de « *tous les rois qui étaient en deçà du Jourdain, dans la montagne et dans la vallée, et sur toute la côte de la grande mer, jusque près du Liban, les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens...* »

^{iv} Psaumes 115:4 et Psaumes 135:15 « *Les idoles des nations sont de l'argent et de l'or, Elles sont l'ouvrage de la main des hommes* » ou Esaïe 44 v 6ss : « *Ainsi parle l'Eternel, roi d'Israël et son rédempteur, L'Eternel des armées: Je suis le premier et je suis le dernier, Et hors moi il n'y a point de Dieu... Ceux qui fabriquent des idoles ne sont tous que vanité, Et leurs plus belles œuvres ne servent à rien ; Elles le témoignent elles-mêmes : Elles n'ont ni la vue, ni l'intelligence, Afin qu'ils soient dans la confusion....* » v 16 « *Il brûle au feu la moitié de son bois, Avec cette moitié il cuit de la viande, Il apprête un rôti, et se rassasie ; Il se chauffe aussi, ... Et avec le reste il fait un dieu, son idole, Il se prosterne devant elle, il l'adore, il l'invoque, Et s'écrie : Sauve-moi ! Car tu es mon dieu !* »

^v Exode 20 v 2, par exemple

^{vi} Inspirée de https://fr.wikipedia.org/wiki/Royaume_de_Dieu

^{vii} cf. commentaire de Elian Cuvillier chez Bayard Paris 2002 et Labor & Fides, Genève 2002, p.94

^{viii} Luc 19 v 1 à 10

^{ix} Matthieu 6:26 « *Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* »

^x 1 Corinthiens 3 v 6-7 : « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître.* »

^{xi} 1 Corinthiens 3 v 6-7 : « *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître.* »